

## **Le permis de conduire, clé de la resocialisation des jeunes**

by La Gazette - lundi, janvier 28, 2013

<http://correspondances.fr/neolia-le-permis-de-conduire-cle-de-la-resocialisation-des-jeunes/>

**Dans l'ancien bassin houiller lorrain, une association de prévention et un bailleur social se sont associés pour proposer aux jeunes des chantiers éducatifs qui leur permettent de financer en partie leur permis de conduire. Les travaux améliorent à la fois l'esthétique des quartiers et l'image de la jeunesse.**

### **4 communes de l'Est mosellan. 29 300 hab.**

Une décennie après la fermeture progressive des Houillères du bassin de Lorraine, l'Est mosellan voit ses cités minières naguère laborieuses et prospères se muer en ghettos. Construits au pied des puits de mines, des quartiers enclavés se trouvent aujourd'hui coupés de toute activité économique. Confrontés à un chômage massif atteignant 35 %, les jeunes n'ont guère de chance de trouver un emploi à moins de 15 kilomètres et ne peuvent compter sur des transports en commun inexistantes ou inadaptés.

### **Un premier contrat de travail**

Dans ce contexte, l'obtention du permis de conduire revêt un caractère crucial. « *C'est une nécessité absolue. Dans les agences d'intérim, la première question que l'on pose aux jeunes est celle du permis, avant même celle du diplôme* », confirme Muriel Vallade, chef de service de l'Association intercommunale de prévention spécialisée (AIPS), qui intervient dans les communes de Freyming-Merlebach, Farébersviller, Théding et Hombourg-Haut. L'association, qui lutte depuis sa création en 2000 contre l'exclusion des jeunes et de leur famille, a proposé au bailleur social Néolia, également implanté dans ces communes, un partenariat inédit couplant aide au permis et embellissement des quartiers.

Instaurés mi-2011, quatre chantiers éducatifs ont permis à 32 bénéficiaires âgés de 18 à 23 ans d'assurer 60 heures de travail au service des espaces communs du bailleur. Le salaire d'un montant de 460 euros est intégralement reversé à une auto-école, le solde restant à la charge du candidat. Dix-huit mois plus tard, cinq jeunes ont passé l'examen avec succès, huit d'entre eux ont obtenu le code et les autres poursuivent leur préparation. L'AIPS programme pour 2013 quatre nouveaux chantiers éducatifs, dont deux avec Néolia et deux pour le compte de collectivités locales. Outre l'aide au permis, le projet se traduit par des contributions utiles à la réhabilitation des quartiers. Les jeunes, dont la plupart signaient à cette occasion leur premier contrat de travail, ont trouvé dans ces chantiers une initiation aux contraintes professionnelles. Ils ont de surcroît vécu la fierté de livrer aux habitants de leur propre quartier un travail apprécié.

### **Attente de reconnaissance**

Le bailleur et l'association ont accordé une grande attention au projet, tirant des leçons de chaque chantier pour améliorer l'organisation du suivant. Le coup d'essai s'est déroulé pendant l'été 2011 à Bening. Dans ce village calme et rural, les locataires de Néolia, retraités pour la plupart, ont accueilli avec bienveillance les huit jeunes de Farébersviller.

Encadrée par quatre éducateurs, l'équipe a procédé au remplacement des dalles disjointes donnant accès aux logements, pour la plus grande satisfaction des habitants. Le deuxième chantier, organisé à Hombourg-Haut à l'intention de jeunes issus du quartier, s'est avéré plus délicat. Un retard dans la livraison du matériel a entraîné protestations et mécontentement ostensibles. Les organisateurs du chantier ont improvisé des travaux de remplacement pour éviter les dérapages. Un comité de pilotage permet désormais de caler au mieux les deux semaines de travail en fonction des conditions climatiques, du ramadan et des disponibilités de chaque intervenant.

### **Des moyens limités**

Les deux chantiers suivants ont porté sur la réalisation d'un abri de jardin pour la coopérative bio initiée par l'Action sociale du bassin houiller à Freyming-Merlebach et sur l'aménagement d'îlots fleuris à Théding.

L'association d'insertion du bassin houiller établit les contrats de travail des jeunes recrues, établissant pour l'occasion un lien parfois utile avec les jeunes désœuvrés. Etalé sur deux ans, le dispositif repose sur un financement fragile. Les quatre premiers chantiers ont mobilisé 55 531 euros, dont 13 000 euros apportés en fonds propres par Néolia Lorraine, 32 000 euros apportés à parts quasi égales par l'Etat et les collectivités et 10 000 euros en provenance du fonds pour l'innovation sociale de la Fédération des entreprises sociales pour l'habitat. Inégalement impliquées dans le dispositif, les communes disposent de moyens limités. Néolia, qui souhaitait reproduire cet accompagnement dans une autre ville du bassin houiller, s'est vu refuser les subventions. Le bailleur a assumé seul le financement du projet, mais a dû réduire de six à quatre le nombre d'équipiers.

### **Atouts**

a32 jeunes ont pu s'inscrire aux leçons de conduite. aLes chantiers ont apporté une contribution visible à

l'amélioration de l'habitat. aLes travaux ont renforcé la cohésion sociale et contribué à resocialiser des jeunes stigmatisés.

### **Limites**

aUn financement fragile. aPlus de candidats que de postes à pourvoir. aUne réponse très partielle aux problèmes d'insertion et de mobilité.

### **460 €**

C'est le montant du salaire des jeunes candidats, intégralement reversé à l'auto-école. La somme ne représente qu'un tiers du coût du permis, particulièrement onéreux dans l'ancien bassin houiller.

### **Investissement**

55 500 € sur deux ans pour accompagner 32 jeunes issus de 4 quartiers excentrés de l'ex-bassin houiller dans l'obtention du permis de conduire. Des contrats de travail de deux semaines permettent de financer un tiers de la formation.

### **Une bourse cofinancée par l'Etat et les collectivités**

Outre les chantiers éducatifs permettant aux jeunes de financer leur permis, les communes de Farébersviller et de Hombourg-Haut ont mis en place une bourse au permis destinée aux 18-25 ans relevant de la mission locale. En contrepartie de 120 heures de travail effectuées au sein des collectivités, l'Etat leur octroie 400 euros sur les crédits de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, auxquels s'ajoutent 400 euros payés par la collectivité. La bourse est versée directement à l'auto-école. Les candidats disposent de deux ans pour compléter le financement et passer leur permis. Grâce à ce dispositif initié en 2008, qui concerne 15 jeunes par an et par commune, 41 candidats ont passé leur permis et 20 ont réussi l'examen du Code de la route.

### **Elle sélectionne**

## **Muriel Vallade**

**Chef de service de l'Association intercommunale de prévention spécialisée (AIPS)**

### **« Nous essayons aussi de soutenir les familles »**

« Nous réservons les chantiers à des jeunes inscrits à Pôle emploi et à la mission locale. Nous favorisons la mixité et accordons la priorité aux jeunes déjà avancés dans leur parcours vers l'emploi. Nous essayons aussi de soutenir les familles, car dans certaines d'entre elles, personne n'a le permis de conduire ! Le choix des membres du groupe est primordial pour le bon fonctionnement du projet, car une ou deux personnes peuvent gâcher l'ambiance de l'équipe. Les jeunes ne doivent pas être trop éloignés du parcours d'insertion. Ce n'est pas la peine d'intégrer quelqu'un qui a manifestement d'autres solutions pour se payer l'examen. ».

### **Elle organise**

## **Sylvie Guldner**

**Responsable "habitat solidaire" de Néolia Lorraine**

### **« Les chantiers apportent de la paix sociale »**

« Les jeunes ont bien compris l'aide que leur apportait le bailleur et ont exprimé leur reconnaissance, ce qui n'est pas courant. Les chantiers éducatifs vont au-delà de l'aide pour le permis. Ils apportent de la paix sociale, une valorisation, un autre regard porté sur les jeunes. Les habitants qui étaient habitués à les voir traîner ou squatter les cages d'escalier les ont vus arriver au travail, aimables, souriants et ponctuels. Les mamans sont venues leur apporter des gâteaux, les enfants se sont pris au jeu, les voisins ont prêté des outils ou ont donné des conseils... Pour l'intergénérationnel, on ne fait pas mieux ! »

### **Elle coordonne**

## **Nathalie Furno**

**Chargée de mission du contrat urbain de cohésion sociale (\*)**

### **« Contrer l'enclavement psychologique »**

« Mandatée par l'Etat et les collectivités, je pilote les dispositifs politique de la ville dans trois communes.

Dans un bassin paupérisé, l'accès des jeunes à l'emploi constitue une priorité. Les communes appliquent une politique plus ou moins volontariste en fonction d'autres impératifs, qui vont de la petite enfance au troisième âge. Il est difficile de déterminer des priorités, faute de moyens. Mais l'aide à la mobilité demeure essentielle : si les habitants ne peuvent pas sortir du quartier, ils risquent un enclavement psychologique. »

(\*) Cucs signé en 2007 par Farébersviller, Freyding-Merlebach et Hombourg-Haut